

Rendez-vous avec le lauréat du Prix du CALQ Artiste de l'année à Laval / Yvon Roy : sa vie en BD

Danielle Shelton

Numéro 14, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94299ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2020). Rendez-vous avec le lauréat du Prix du CALQ Artiste de l'année à Laval / Yvon Roy : sa vie en BD. *Entrevous*, (14), 42–43.

2 / 3 RENDEZ-VOUS AVEC YVON ROY : Prix du CALQ - Artiste de l'année à Laval

en préambule : le lauréat 2018,
une candidate et une finaliste
2020

Yvon Roy : sa vie en BD

ARTICLE DE DANIELLE SHELTON

Le Prix du CALQ Œuvre de l'année à Laval, créé en 2018 sous l'impulsion du Conseil régional de la culture de Laval (renommé Culture Laval), avait été remporté par **André Pronovost**, pour son récit autobiographique *Kerouac et Presley*, paru chez Leméac. La revue *ENTREVOUS* lui a consacré un article dans son numéro 09 (février 2019), après l'avoir reçu le 25 octobre 2018 à la bibliothèque Émile-Nelligan.

En 2020, devenu Prix du CALQ Artiste de l'année à Laval, cette récompense met le projecteur davantage sur la personne que sur une réalisation spécifique. Dans ce nouveau contexte, la Société littéraire a proposé la candidature de **Leslie Piché**, sa codirectrice littéraire. La revue *ENTREVOUS* la remercie de son engagement dans la création et la diffusion des arts littéraires en 2019 : les partenariats s'enchaînant et les publics se multipliant sur notre terrain de jeu, sa poésie a été livrée à quelque 50 000 personnes.

Cela a débuté par une commande de la Société littéraire de Laval pour la création, avec le compositeur Petros Shoujounian, d'une œuvre multimédia en hommage à l'Arménie, interprétée par le quatuor Rhapsodie, et diffusée par l'Orchestre symphonique de Laval (OSL), la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et la Fabrique culturelle de Télé-Québec.¹ Il y a eu ensuite la création du poème centon *Fragments de liberté* commémorant la chute du mur de Berlin, intégré à une exposition multidisciplinaire enrichissant le Grand Concert *Liberté* de l'OSL à la Salle André-Mathieu de Laval et au Théâtre Gilles-Vigneault de Saint-Jérôme.² L'aventure a culminé avec la lecture de son poème patriotique *La richesse qui nous unit*, par la comédienne Béatrice Picard. Créé pour la Fête nationale du Québec à Laval, il a été entendu le 24 juin 2019 par plus de 40 000 spectateurs réunis au Centre de la nature pour le spectacle produit par [co]motion.³ L'inauguration de l'espace expérientiel images&mots au nouveau pavillon du Parc de la Rivière-des-Mille-Îles a suivi. Il s'agit d'une installation de mobilier urbain extérieur intégrant de grandes affiches d'art visuel et de poésie s'animant dans la nature par un procédé de réalité augmentée; les vers de Leslie Piché jouent avec une contrainte oulipienne inspirée d'une œuvre d'art stratifié de Michel R Lalonde qui s'anime et respire au chant des baleines.⁴

Une finaliste du concours, **Nancy R Lange**, est une poète qui a publié plusieurs recueils aux Écrits des Forges. La revue la félicite et souligne son ancrage dans la communauté lavalloise.⁵

¹ Voir *ENTREVOUS* 10, p. 48 à 50, le supplément hypermédia *ENTREVOUS* 10 et la vidéo *Créer sur commande* hébergée à la Fabrique culturelle de Télé-Québec.

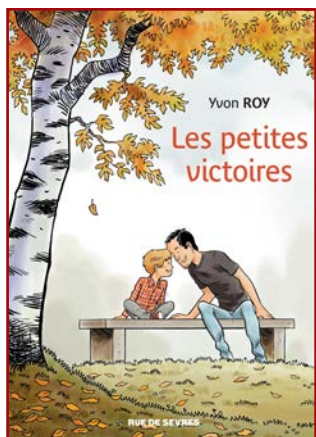
² Voir *ENTREVOUS* 11 et notre galerie Instagram consacrée aux projets de poésie dans l'espace public réalisés par la Société littéraire et ses membres : [poesie_artpublic_entrevous](#).

³ Voir *ENTREVOUS* 08, p. 30 et 31, et *ENTREVOUS* 11, p. 28.

⁴ Voir *ENTREVOUS* 11, p. 52 à 54, le supplément hypermédia *ENTREVOUS* 11, ainsi que notre galerie Instagram : [poesie_artpublic_entrevous](#).

⁵ Voir dans *ENTREVOUS* 11, p. 55, la participation poétique de Nancy R Lange à l'installation images&mots de la Société littéraire de Laval. Elle y est jumelée au peintre Marcel Saint-Pierre.

Le lauréat du concours 2020 est **Yvon Roy**. Nous le découvrons, à la table à dessins de son atelier du quartier Pont-Viau, à Laval. Il dessinait depuis une trentaine d'années, lorsqu'en 2017, il s'est décidé à conjuguer écriture, traits et couleurs, pour publier un premier roman graphique inspiré de son vécu : *Les petites victoires*. Un succès international primé, suivi en 2019 chez le même éditeur parisien Rue de Sèvres, de *Graines de bandits*, lui aussi autobiographique.



Ce qu'Yvon Roy a accompli avec Olivier – avatar de son fils autiste –, il le partage dans sa bande dessinée afin que d'autres parents trouvent des informations utiles et de l'espoir à travers son expérience familiale. Son message est explicite dans ces trois bulles des pages 45 et 48 :

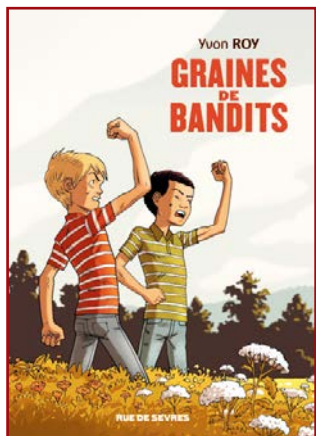
L'autisme est encore peu connu. Je me dis qu'en observant mon fils, j'en saurai plus que quiconque sur son autisme à lui.

Le reste, c'est des généralités. Moi, je ne m'intéresse pas à l'autisme en général, je m'intéresse à mon fils.

Voilà pour la trame du fil narratif, mais qu'en est-il du dessin ? Le dessinateur répond :

« Je devais trouver un niveau de réalisme et de stylisation qui soit juste, ni trop adulte, ni trop naïf, quelque chose de sympathique qui me permettrait de faire passer les émotions en douceur. »

Quand on se retrouve à la fin de la journée, je fais comme si nous étions seuls au monde.



Deux ans plus tard, Yvon Roy puise dans un autre épisode de sa vie. Cela débute en 1973, l'année où ses parents quittent la ville pour un « retour à la terre ». La famille emménage dans une maison isolée qui « sent le malheur à plein nez ». Le rêve n'est pas en phase avec la réalité. Rapidement, les deux frères n'ont d'autre issue que de fuir dans les champs et les bois un climat familial détérioré et violent. Qu'importe, se console le jeune Yvon, tout ce territoire à découvrir, c'est « comme si l'Amazonie était débarquée derrière chez nous ». Les deux garçons vivent de belles aventures, et ils feront bien des bêtises... Bref, *Graines de bandits* est un roman graphique d'apprentissage sans aucun parti pris, non moralisateur : juste des faits !